

Observatoire de la Dissuasion

Bulletin mensuel

EMMANUELLE MAITRE
Observatoire sous la direction de
BRUNO TERTRAIS

FONDATION
pour la **RECHERCHE**
STRATÉGIQUE



SOMMAIRE

AVANT-PROPOS	3
VEILLE	5
1. États-Unis	5
2. Russie	5
3. Russie-États-Unis	5
4. Chine	5
5. France	5
6. Pakistan	6
7. Multilatéral	6
QUESTIONS POLITIQUES ET STRATÉGIQUES	7
1. Non-usage en premier : rappels et actualités Par Benjamin Hautecouverture	7
2. Controverse sur la doctrine nucléaire américaine, suite et fin Par Bruno Tertrais	9
QUESTIONS TECHNIQUES, TECHNOLOGIQUES ET INDUSTRIELLES	11
1. Découverte de silos d'ICBM en Chine Par Emmanuelle Maitre	11
CALENDRIER	15

Eté 2021

AVANT-PROPOS

Les « découvertes » de travaux dans plusieurs zones de Chine, décrits comme la possible construction de bases de silos d'ICBM, ont largement dominé l'actualité de cet été dans le domaine de la dissuasion. Ce bulletin revient sur ces informations, en examinant la méthodologie utilisée pour localiser les sites, mais aussi les conséquences stratégiques potentielles d'un accroissement de l'arsenal stratégique chinois.

Dans le même temps, il revient sur la conception chinoise du non-emploi en premier. Il s'intéresse également aux concepts d'emploi américains en revenant sur la mise à jour récente d'un document officiel du Pentagone.

Ce bulletin est réalisé avec le soutien du Ministère des Armées. Les informations et analyses contenues dans ce document sont sous la seule responsabilité des auteurs et n'engagent ni le Ministère des Armées, ni aucune autre institution.

VEILLE

1. États-Unis

11 août 2021 : Tir réussi par l'Air and Space Force de [Minuteman III](#) depuis la base de Vandenberg¹.

4 août 2021 : Nomination de Corey Hinderstein (NNSA, NTI), spécialiste de la sécurité nucléaire, à la NNSA en tant que [directrice adjointe chargée de la non-prolifération nucléaire](#)².

1^{er} juillet 2021 : Annonce par la NNSA de l'achèvement de la première [tête modernisée W88 \(Alt\) 370](#)³.

2. Russie

5 août 2021 : Annonce par TASS que les derniers [Topol seront retirés du service en 2024](#) et pourraient être reconvertis en lanceurs civils Start⁴.

23 août 2021 : [Mise sur cale des SNLE](#) de la classe Boreï *Prince Dimitri Donskoï* et *Prince Potemkine* aux chantiers navals Sevmash, à Severodvinsk⁵.

3. Russie-États-Unis

28 juillet 2021 : Rencontre des délégations américaine et russe à Genève pour lancer le [dialogue sur la maîtrise des armements](#)⁶.

¹ « Minuteman III test launch showcases readiness as safe, effective deterrent », *News*, U.S. Air Force, 11 août 2021.

² Statement by Secretary Granholm On President Biden's Nomination Of Corey Hinderstein, *Department of Energy*, 4 août 2021.

³ « NNSA completes First Production Unit of W88 Alteration 370 », *NNSA*, 13 juillet 2021.

⁴ « Topol ICBMs to come out of service in Russia in 2024 », *TASS*, 5 août 2021.

⁵ Thomas Nilsen, « Sevmash yard begins construction of two more ballistic missile subs », *Barents Observer*, 24 août 2021.

4. Chine

21 août 2021 : Annonce par *Global Times* d'un tir de deux [nouvelles variantes du DF-15](#)⁷.

5. France

Août 2021 : Annonce par l'Armée de l'Air et de l'Espace que [l'escadron « Esterel »](#) repassera prochainement sous le commandement des Forces aériennes stratégiques⁸.

2 juillet 2021 : Après deux jours de table-ronde sur la question des [essais nucléaires](#), engagement du gouvernement à financer davantage les recherches sur les cancers radio-induits et à faciliter les démarches d'indemnisation⁹. Le **27 juillet 2021**, reconnaissance par le Président Macron de l'existence d'une « [dette de l'État français](#) » vis-à-vis de l'archipel lors d'une visite en Polynésie¹⁰.

⁶ Daryl Kimball et Shannon Bugos, « U.S., Russia Strategic Stability Meeting Held in Geneva », *Arms Control Today*, 30 juillet 2021.

⁷ Liu Xuanzun, « PLA Rocket Force holds live-fire drills, testing new-type conventional missiles », *Global Times*, 21 août 2021.

⁸ Laurent Lagneau, « Dissuasion : Avec l'Esterel, les Forces aériennes stratégiques vont gagner un escadron », *Zone Militaire*, 22 août 2021.

⁹ « La France s'engage à assumer les conséquences des essais nucléaires en Polynésie », *Le Monde*, 3 juillet 2021.

¹⁰ Olivier Faye, « Essais nucléaires en Polynésie : Emmanuel Macron reconnaît une « dette », mais ne présente pas d'excuses au nom de la France », *Le Monde*, 28 juillet 2021.

6. *Pakistan*

12 août 2021 : Tir réussi du [Ghaznavi / Hatf 3](#) par les forces pakistanaises¹¹.

7. *Multilatéral*

10 août 2021 : Annonce par l'Autriche que la [première conférence d'examen](#) du TIAN se tiendra du 22 au 24 mars 2022¹², alors que celle du [TNP](#) pourrait avoir lieu du 4 au 22 janvier 2022¹³.

¹¹ « Pakistan today conducted a training launch of surface to surface ballistic missile Ghaznavi », *No PR-141/2021-ISPR*, 12 août 2021.

¹² Alexander Kmentt, *Twitter*, 10 août 2021.

¹³ Gaukhar Mukhatzhanova, *Twitter*, 22 juillet 2021.

QUESTIONS POLITIQUES ET STRATÉGIQUES

1. *Non-usage en premier : rappels et actualités*

Par Benjamin Hautecouverture

Dans un discours prononcé le 11 juin 2021 à la Conférence du désarmement (CD) à Genève, le ministre des Affaires étrangères chinois Wang Yi rappelait quelques éléments de doctrine nucléaire nationale et avançait quatre propositions pour faire progresser l'ordre du jour international en matière de maîtrise des armements, non-prolifération et désarmement. La Chine, selon lui, conduit la politique nucléaire « *la plus stable, cohérente et prévisible* »¹⁴ des cinq États dotés de l'arme nucléaire (EDAN) au sens du Traité sur la non-prolifération des armes nucléaires (TNP), en particulier du fait de la permanence de l'engagement au non-usage en premier de l'arme nucléaire (« *no-first-use* », acronyme anglo-saxon NFU). À cet égard, le pays, ajoutait-il, « *continuera de promouvoir la signature d'un traité sur le non-usage en premier mutuel des armes nucléaires entre les cinq EDAN.* »¹⁵

La composante NFU de la politique nucléaire chinoise est générique : la première explosion nucléaire nationale, le 16 octobre 1964, s'accompagna d'une déclaration publiée dans le *People's Daily* du lendemain, selon laquelle la Chine « *ne sera pas la première à faire usage de l'arme nucléaire, à tout moment, et en aucune circonstance* »¹⁶. Depuis la fin de la Guerre froide, ce qui est affirmé encore comme la pierre angulaire de la stratégie nucléaire chinoise n'a été endossée par aucun autre État doté¹⁷. Le NFU chinois est en outre régulièrement interrogé et critiqué en Occident, sinon par le discours politique officiel, au moins par l'analyse stratégique habituelle qui se concentre sur la crédibilité de cet élément de posture, élément jugé tour à tour incompréhensible ou improbable, au moins en toutes circonstances¹⁸. La question de savoir si le NFU chinois est un élément discursif de la pos-

¹⁴ « *China has the most stable, consistent and predictable nuclear policy among all nuclear-weapon States.* » Wang Yi Delivers a Video Speech at the Conference on Disarmament in Geneva, [Ministry of Foreign Affairs of the People's Republic of China](#), 11 juin 2021.

¹⁵ « *China will continue to promote the signing of a treaty on mutual no-first-use of nuclear weapons among the five nuclear-weapon States.* », *Ibid.*

¹⁶ « *Not be the first to use nuclear weapons at any time or under any circumstances.* » Déclaration de la République populaire de Chine du 16 octobre 1964, *People's Daily*, 17 octobre 1964.

¹⁷ L'URSS, en novembre 1993, annonça renoncer à son engagement au NFU adopté en 1982. Hors EDAN, l'Inde a également adopté une politique de NFU.

¹⁸ Voir, par exemple, Timothy R. Heath, Kristen Gunness et Cortez A. Cooper, *The PLA and China's Rejuvenation: National Security and Military Strategies, Deterrence Concepts, and Combat Capabilities*, [RAND](#), 2016, ou John K. Warden, *Limited Nuclear War: The 21st Century Challenge for the United States*, [Livermore Papers on Global Security n°4](#), Lawrence Livermore National Laboratory, Center for Global Security Research, juillet 2018.

ture ou génère en effet des contraintes politico-opérationnelles est le cœur de cette interrogation. Le NFU soviétique, en particulier, fut un engagement politique simultanément contredit par la planification¹⁹.

Or, la formulation historique du NFU par la Chine est régulièrement promue dans les arènes diplomatiques comme étant à la fois simple, sans ambiguïté, inconditionnelle. Elle fut prolongée, plus tard, par un engagement au non-usage contre les États non dotés de l'arme nucléaire (ENDAN), ni contre les territoires des zones exemptes d'armes nucléaires (ZEAN)²⁰. Le Livre blanc chinois sur la défense de 2019 rappelle ainsi les deux engagements : « *La Chine s'est toujours engagée en faveur d'une politique nucléaire de non-usage en premier des armes nucléaires à tout moment et en toutes circonstances, et à ne pas utiliser ou menacer d'utiliser des armes nucléaires contre des États non dotés d'armes nucléaires ou des zones exemptes d'armes nucléaires de manière inconditionnelle* »²¹. Historiquement, l'hypothèse opérationnelle chinoise est que le pays peut absorber une première frappe nucléaire. Il est par ailleurs avéré que des écrits militaires faisant autorité au sein du Second corps d'artillerie de l'Armée populaire de libération (APL) indiquaient en leur temps²² une planification et un entraînement fondés sur l'hypothèse que le pays serait frappé en premier avec des armes nucléaires²³. D'autres publications de l'APL informent que l'engagement chinois, au moins par le passé, se traduisit par une contrainte opérationnelle forte²⁴.

Cela étant dit, la permanence du NFU chinois n'a pas empêché l'expression d'un débat doctrinal en Chine, depuis le début du siècle en particulier. Ce débat n'est pas relayé publiquement. La critique chinoise du NFU est certes minoritaire²⁵, et souvent le fait d'officiers à la retraite ; en revanche, ce qui constitue l'usage en premier dans la pensée stratégique chinoise n'est pas une réalité doctrinale si simple que la diplomatie nucléaire chinoise le défend²⁶. Certaines sources chinoises font valoir que des attaques conventionnelles d'une puissance particulière ou des attaques produisant l'effet d'une arme de destruction massive pourraient entraîner une réponse nucléaire, qui ne serait pas conçue comme une attaque en premier²⁷. Au sein de l'APL, l'idée d'assortir le NFU de conditions est également discutée, même s'il est difficile de qualifier ces discussions.

¹⁹ M. Taylor Fravel et Evan S. Medeiros, « China's Search for Assured Retaliation: The Evolution of Chinese Nuclear Strategy and Force Structure », *International Security*, vol. 35 n°2, 2011, pp. 48-87.

²⁰ Voir, par exemple, « Position Paper of the People's Republic of China at the 66th Session of the United Nations General Assembly, New York », [Mission permanente de la République populaire de Chine auprès des Nations Unies et des autres organisations internationales à Vienne](#), 10 septembre 2011.

²¹ « *China is always committed to a nuclear policy of NFU of nuclear weapons at any time and under any circumstances, and not using or threatening to use nuclear weapons against non-nuclear weapon states or nuclear-weapon-free zones unconditionally.* » Livre blanc sur la défense, Chine, juillet 2019.

²² Pour mémoire, jusqu'à fin 2015.

²³ C'est le cas du « *zhanyi xue* » (« Science des opérations ») de la Seconde Artillerie de 2006, par exemple.

²⁴ M. Taylor Fravel et Evan S. Medeiros, op. cit.

²⁵ Voir, par exemple, Peng Guanqian et Rong Yu, « Nuclear No First-Use Revisited », *China Security*, vol.5, n°1, hiver 2009.

²⁶ Voir, par exemple, Alastair Iain Johnston, « Some Thoughts on Chinese Nuclear Deterrence », discussion paper prepared for a workshop on Chinese military doctrine at the CNA Corporation, 2 février 2000.

²⁷ M. Taylor Fravel et Evan S. Medeiros, op. cit.

À l'extérieur du pays, la relance, depuis peu, du débat sur le NFU dans la littérature académique²⁸, mais aussi dans les positions officielles de certains États ou au sein du Congrès américain²⁹, s'explique en partie par les révélations quantitatives récentes s'agissant de la modernisation de l'arsenal nucléaire chinois (voir article ci-dessous).

La relance de ce débat est utile et nécessaire, non pour pousser à un alignement doctrinal des autres États dotés sur les positions officielles chinoises historiques, mais pour continuer de détailler les scénarios d'une évolution conceptuelle du NFU chinois dans les années à venir. Au passage, la permanence d'une équivoque (externe comme interne) sur le NFU chinois confère une notion d'ambiguïté aux conditions dans lesquelles la Chine serait susceptible d'utiliser l'arme nucléaire. Cet élément d'ambiguïté peut être perçu comme un facteur de renforcement de la dissuasion nucléaire chinoise, probablement paradoxal.

2. Controverse sur la doctrine nucléaire américaine, suite et fin

Par Bruno Tertrais

En 2019, un projet de document officiel américain intitulé *JP-3-72, Nuclear Operations*, a brièvement fuité sur un site du Pentagone avant d'en être retiré.

Son contenu – mise à jour d'un document paraissant tous les 5 à 10 ans – avait suscité un certain émoi dans les médias spécialisés, certains n'hésitant pas à parler du « retour du Dr. Folamour », i.e. de certaines conceptions de l'arme nucléaire comme arme « d'emploi »³⁰.

Comme nous l'avions expliqué à l'époque (voir Bulletin n° 67, 2019)³¹, ce document n'annonçait en fait nullement un tournant dans la doctrine nucléaire américaine, mais quelques formulations inhabituelles et/ou maladroitement pouvaient le laisser penser. Sa version définitive datée du 17 avril 2020 – et donc rédigée en vertu de la *Nuclear Posture Review (NPR)* de l'administration Trump – vient de paraître.

Les formules les plus discutables ou les plus maladroitement en ont disparu :

- « *Les forces nucléaires américaines servent l'objectif national du maintien de la paix par la force* ».
- « *L'emploi d'armes nucléaires pourrait créer les conditions pour des résultats décisifs et la restauration de la stabilité stratégique* »³².
- « *Je pense que les armes nucléaires seront utilisées à un moment où à un autre dans les cent prochaines années, mais que leur emploi a beaucoup plus de chances d'être à petite échelle et limité plutôt que de grande ampleur et sans contrainte* » (citation de Herman Kahn)³³.

²⁸ Voir, par exemple, Fiona S. Cunningham, « Cooperation under Asymmetry? The Future of US China Nuclear Relations », *The Washington Quarterly*, vol.44, n°2, été 2021, ou Nina Tannenwald, « It's time for a U.S. no-first-use nuclear policy », *Texas National Security Review*, vol.2, n° 3, mai 2019.

²⁹ Voir Amy Woolf, « U.S. Nuclear Weapons Policy: Considering No First Use », [Congressional Research Service](#), 16 avril 2021.

³⁰ Voir par exemple Todd South et al., « Blast from the past: the Pentagon's updated war plans for tactical nukes », [The Military Times](#), 10 juillet 2019.

³¹ Bruno Tertrais, « Controverse sur la doctrine nucléaire américaine », [Bulletin n°67](#), Observatoire de la Dissuasion, FRS, été 2019.

³² P. III-3.

- « En particulier, l'emploi d'une arme nucléaire changera fondamentalement l'aspect d'une bataille et créera des conditions qui affecteront la manière dont les commandants pourront s'imposer dans un conflit »³⁴.

D'autres ont été modifiées :

- À la place de « Les États-Unis sont prêts à effectuer des actions destinées à restaurer la stabilité stratégique, limiter les dommages, et/ou mettre un terme au conflit dans les meilleurs termes possibles pour les États-Unis, leurs alliés, et leurs partenaires »³⁵, on lit « Les États-Unis sont prêts à effectuer des actions destinées à rétablir la dissuasion, limiter les dommages, et/ou mettre un terme au conflit dans les meilleurs termes possibles pour les États-Unis, leurs alliés, et leurs partenaires »³⁶.
- À la place de « la dissuasion est la prévention d'une action par l'existence d'une menace crédible de réaction inacceptable et/ou le jugement selon lequel le coût de l'action excède les bénéfices perçus »³⁷, on lit : « La dissuasion consiste fondamentalement à influencer de manière décisive le calcul décisionnel d'un adversaire en ce qui concerne une attaque stratégique ou l'escalade d'un conflit. Nous dissuadons les attaques en nous assurant qu'il perçoive qu'il ne réaliserait pas ses objectifs et que les coûts associés seraient largement supérieurs aux bénéfices possibles ».

Quant au paragraphe « l'emploi des armes nucléaires peut radicalement altérer ou accélérer le déroulement d'une campagne. Une arme nucléaire pourrait être introduite dans le cours de la campagne du fait de la perception d'un échec d'une campagne militaire classique, d'une possible perte de contrôle ou de régime [sic], ou pour procéder à l'escalade afin de proposer un règlement pacifique en des termes plus favorables »³⁸, il a été clarifié : pour couper court à toute interprétation abusive, il est spécifié qu'il s'agit là de l'hypothèse de l'emploi de l'arme nucléaire par un adversaire.

³³ Herman Kahn, cité in p. III-1

³⁴ P. III-3.

³⁵ P. III-1

³⁶ P. III-1

³⁷ P. I-1.

³⁸ P. V-3.

QUESTIONS TECHNIQUES, TECHNOLOGIQUES ET INDUSTRIELLES

1. *Découverte de silos d'ICBM en Chine*

Par Emmanuelle Maitre

L'équipe du *James Martin Center for Nonproliferation Studies* à Monterey a partagé en juin 2021 son analyse selon laquelle la Chine construirait une centaine de silos d'ICBM dans une zone désertique proche de la ville de Yumen (province du Gansu). D'après les chercheurs de Monterey, la construction de ces silos aurait commencé en mars 2020 mais aurait accéléré de manière visible à partir de février 2021. Les structures seraient semi-enterrées et couvertes d'un dôme dissimulant une excavation circulaire. Elles pourraient abriter des missiles tels que l'ICBM DF-41³⁹. Les chercheurs ont également identifié une infrastructure semi-enterrée qu'ils supposent être un centre de commandement et de lancement, qui est relié par des tranchées pouvant abriter des câbles de communication vers les silos. Chaque silo présumé est espacé de 3 km du suivant, une distance qui empêcherait de détruire deux installations avec une seule frappe nucléaire. Alors que le site est situé à proximité d'un champ d'éolienne, les routes alentours auraient été protégées et une base militaire aurait été construite au centre du dispositif, potentiellement pour héberger le quartier général de la base⁴⁰.

À l'été 2020, Jeffrey Lewis a demandé à son collaborateur Decker Eveleth d'enquêter sur les rumeurs concernant la construction de champs d'ICBM en Chine⁴¹. En utilisant des images de la compagnie Planet à résolution intermédiaire et mises à jour quotidiennement, Decker Eveleth a parcouru des régions entières de Chine de manière méthodique avant de porter son attention sur le site de Yumen. La région du Gansu, où est située cette ville, semble stratégique à plus d'un titre, abritant l'usine 404, premier réacteur nucléaire à vocation militaire, une usine de retraitement et un site en construction d'enfouissement des déchets de longue durée. Elle pourrait être équipée des infrastructures ferroviaires nécessaires au transport des missiles⁴². Avec le reste de l'équipe, il a ensuite identifié les silos en utilisant des images à plus forte résolution (3 mètres par pixel) et en les comparant avec des infrastructures connues, en particulier avec le site d'essai de Jilantai⁴³. Le point d'identification a été le dôme de protection, qu'ils supposent être gonflable, et qui est similaire à ceux de Jilantai, un site

³⁹ Joby Warrick, « China is building more than 100 new missile silos in its western desert, analysts say », [Washington Post](#), 30 juin 2021.

⁴⁰ Jeffrey Lewis et Decker Eveleth, « Chinese ICBM Silos », [Arms Control Wonk](#), 2 juillet 2021.

⁴¹ Notamment les indications fournies par le rapport du Pentagone sur les forces chinoises de 2020.

Voir *Military and Security Developments Involving the People's Republic of China*, [Annual Report to Congress](#), 2020.

« There are also some indications that China may be building new CSS-4 (DF-5) ICBM silos. »

⁴² Antoine Bondaz, [Twitter](#), 20 juin 2021.

⁴³ Jeffrey Lewis et Aaron Stein, « Nuclear silos in the Chinese Desert », [Arms Control Wonk Podcast](#), 30 juin 2021.

présupposé d'essai et de définitions des concepts opérationnels des ICBM chinois identifié il y a quelques années par Hans Kristensen⁴⁴.



Fin juillet 2021, Matt Korda a, suivant une méthodologie proche, repéré un autre site de silos en construction à proximité d'Hami, à l'est de la province du Xinjiang. La construction, commencée en mars 2021, pourrait inclure environ 110 silos à terme. Les infrastructures semblent très similaires à celles du site de Yumen⁴⁵. Enfin, le 12 août 2021, Roderick Lee du *China Aerospace Studies Institute* a indiqué avoir trouvé un nouveau site en Mongolie intérieure, près de la ville d'Ordos, dans la Bannière de Hanggin. 30 silos auraient été identifiés, dont la construction aurait été entreprise très récemment⁴⁶.

Ces identifications semblent confirmer la piste du silo comme mode de déploiement pour les DF-41, une piste qui était jusqu'alors supposée, mais non corroborée, en particulier suite à la découverte d'un silo à Wuzhai, un site d'essais de missiles situé à proximité immédiate du Centre de lancement de satellites de Taiyuan⁴⁷. En 2018, le Pentagone présentait les silos comme une option étudiée par la Chine au côté du déploiement sur rail pour le DF-41⁴⁸. En février dernier, Hans Kristensen notait la construction d'une dizaine de silos supplémentaires à Jilantai. À l'époque, les estimations pour le nombre de silos opérationnels et en fonctionnement étaient d'une vingtaine sur l'ensemble du territoire chinois⁴⁹. En 2020, le Pentagone conservait son estimation d'une centaine d'ICBM en opération, mais indiquait la portée stratégique de l'accroissement du nombre de silos (et de missiles) : pour le DoD, cela traduirait l'intention chinoise de se diriger vers une posture de lancement sur alerte⁵⁰.

⁴⁴ Hans Kristensen, « China's Expanding Missile Training Area: More Silos, Tunnels, and Support Facilities », *FAS*, 24 février 2021.

⁴⁵ Matt Korda et Hans Kristensen, « China Is Building A Second Nuclear Missile Silo Field », *Federation of American Scientists*, 26 juillet 2021.

⁴⁶ Roderick Lee, « PLA Likely Begins Construction of an Intercontinental Ballistic Missile Silo Site near Hanggin Banner », *Air University*, 12 août 2021.

⁴⁷ Catherine Dill, « Open Silos », *Arms Control Wonk*, 22 August 2018.

⁴⁸ *Military and Security Developments Involving the People's Republic of China*, *Annual Report to Congress*, 2018.

⁴⁹ Hans Kristensen, op. cit.

⁵⁰ *Military and Security Developments Involving the People's Republic of China*, op. cit.

« New developments in 2019 further suggest that China intends to increase the peacetime readiness of its nuclear forces by moving to a launch-on-warning (LOW) posture with an expanded silo-based force »

Ces découvertes ont donné lieu à deux types d'interprétation côté américain. D'une part, des experts tels que Jeffrey Lewis⁵¹, James Acton⁵² ou Vipin Narang ont indiqué qu'il était possible que seuls quelques-uns de ces silos hébergent à terme des missiles⁵³, et qu'il s'agissait peut-être avant tout de les diluer pour se protéger d'une éventuelle frappe désarmante américaine. Ils ont rappelé les inquiétudes chinoises quant aux systèmes de frappes conventionnelles de très longue portée développés par Washington, combinés à ses infrastructures de défense antimissile. Des officiels et analystes chinois ont depuis longtemps indiqué leur crainte que ces deux capacités puissent encourager les États-Unis à réaliser une première frappe désarmante. La possibilité que ce développement massif de silos vise à créer de la confusion côté américain a aussi été évoquée⁵⁴. Enfin, il a été noté que ce type de stratégie permettrait de renforcer la dissuasion chinoise à un coût moindre⁵⁵.

De fait, dans un article bien informé, John Lewis et Hua Di avaient indiqué dès 1992 que la Chine s'intéressait à ce mode de stationnement, permettant de pallier un nombre potentiel faible de missiles et de limiter la vulnérabilité d'ICBM à l'époque peu mobiles et au temps de préparation avant tir élevé⁵⁶. Ce modèle avait à l'époque été très sérieusement envisagé par les États-Unis pour le déploiement du MX-Peacekeeper, avec un projet de déployer un missile pour 23 silos. L'ICBM avait été abandonné par les États-Unis et le mode de stationnement également, en particulier en raison de la résistance des éventuels riverains de la base et de son impact environnemental⁵⁷. Maintenir le doute sur les silos réellement utilisés n'est pas non plus une tâche aisée, imposant de « feindre » une maintenance sur tous les silos dans le long terme ou de transporter les ICBM d'un silo à l'autre.

Si cette hypothèse était vérifiée, le site de Yumen serait important mais ne changerait pas fondamentalement la posture chinoise. Sa construction pourrait s'accompagner d'une augmentation notable de l'arsenal mais aussi d'une augmentation toujours progressive. Dans ce contexte, ces experts ont estimé qu'il fallait redoubler d'efforts pour réfléchir à des mesures de maîtrise des armements, y compris de nature asymétrique.

À l'inverse, certains observateurs voient dans cette « découverte » une confirmation des avertissements formulés par les autorités américaines depuis plusieurs mois, qui ont notamment anticipé le doublement (voire triplement ou quadruplement) de l'arsenal nucléaire chinois dans la prochaine décennie⁵⁸. Ainsi, Matthew Kroenig évoque un renforcement massif des capacités, permettant à la Chine de se rapprocher des volumes russes ou américains, et appelle à poursuivre la modernisation

⁵¹ Joby Warrick, op. cit.

⁵² James Acton, « China's New Missile Silos », [The Warcast Podcast](#), 1^{er} juillet 2021.

⁵³ Vipin Narang, [Twitter](#), 8 juillet 2021.

⁵⁴ Tong Zhao, [Twitter](#), 1^{er} juillet 2021.

⁵⁵ Jeffrey Lewis et Aaron Stein, op. cit.

⁵⁶ John Wilson Lewis et Hua Di, « China's Ballistic Missile Programs: Technologies, Strategies, Goals », *International Security*, vol. 17, n°2, automne 1992, p. 25.

To make [the DF-5s] more survivable, the Chinese, who has studied the then-current American Schemes for deceptive basing (multiple protective shelters), decided to build a large number of bogus silos. All the fake silos were shallow holes disguised to look like the real thing. The Chinese were playing a traditional shell-game without a U.S.-type "racetrack" system to shuttle the missiles from shelters to silos and from silo to silo

⁵⁷ Jeffrey Lewis et Aaron Stein, op. cit.

⁵⁸ Amiral Charles Richard, « Forging 21st-Century Strategic Deterrence », [USNI](#), février 2021.

des forces américaines voire à prévoir de revoir les arsenaux à la hausse⁵⁹. D'autres voix se sont élevées notant la nécessité de continuer à menacer l'arsenal chinois, tout en maintenant les limites imposées par New Start, par exemple en introduisant des missiles à portées intermédiaires dans la région⁶⁰. Pour d'autres, le principal problème est moins le nombre de silos que le mirvage des ICBM qui pourrait contribuer à un accroissement majeur de l'arsenal⁶¹.

Les autorités américaines se sont déclarées « préoccupées » par les informations, estimant que la Chine s'éloigne d'une posture de dissuasion minimale et développe son arsenal nucléaire plus rapidement qu'anticipé. Pour le Département d'État, cela justifie les efforts de l'administration Biden pour réduire les risques stratégiques *via* le dialogue et la maîtrise des armements⁶².

Côté chinois, l'agence de presse officielle a nié la présence de silos dans la région, indiquant que les excavations repérées étaient les fondations de futures éoliennes⁶³. Le rédacteur-en-chef du *Global Times* a qualifié Jeffrey Lewis d'« amateur », estimant que l'intérêt principal des DF-41 est leur mobilité et que cette « révélation » n'a que pour objectif de « faire pression sur la Chine »⁶⁴. Cette campagne de dénégation de grande ampleur, qui touche également la communauté des experts chinois⁶⁵, est inhabituelle pour un projet de cette nature et semble confirmer les analyses des experts américains.

⁵⁹ Matthew Kroenig, « China's Nuclear Silos and the Arms-Control Fantasy », *The Wall Street Journal*, 7 juillet 2021.

⁶⁰ Adam Cabot, « What Threat Do China's New Missile Silos Pose to the US? », *The Diplomat*, 16 juillet 2021.

⁶¹ Matt Korda et Hans Kristensen, op. cit.

⁶² Department Press Briefing – July 1, 2021, [Département d'État](#), 1^{er} juillet 2021.

⁶³ 甘肅彈道導彈發射井之疑：官方說那是風力發電場, *RFI China*, 6 juillet 2021.

⁶⁴ Hu Xijin, « WashPost-quoted researcher amateur to say suspected silos are for DF-41 », *Global Times*, 2 juillet 2021.

⁶⁵ Tong Zhao, « What's Driving China's Nuclear Buildup? », *Carnegie Endowment for International Peace*, 5 août 2021.

CALENDRIER

Prochains webinaires :

- **8 septembre 2021** : « 'Active Deterrence' in an age of strategic competition », [Webinar](#), Council on Geostrategy.
- **21 septembre 2021** : Gambling with Armageddon, University of Notre Dame, [Webinar](#), avec Martin J. Sherwin
- **21-22 septembre 2021** : « The Nuclear Policy Trilemma », [CSIS](#), webinar de quatre sessions portant sur la politique nucléaire américaine, la modernisation de la Triade et la gestion des alliances.